

TARIFS ET INSCRIPTIONS

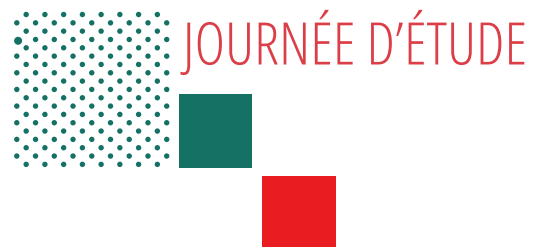
Inscriptions IRTS de Franche-Comté en ligne sur www.irts-fc.fr

- Tarif individuel : 60 €
- Tarifs groupes : consulter notre site

CONTACT PREFAS

Nasséra SALEM, cadre pédagogique
nassera.salem@irts-fc.fr

Séverine CHAPOUTOT, secrétaire
03 81 41 61 02
severine.chapoutot@irts-fc.fr



Lutte contre les stéréotypes de genre : cela commence dès le plus jeune âge



JEUDI 30 MARS 2023

8H30 - 17H30

IRTS de Franche-Comté
AMPHITHÉÂTRE CLAUDE-NICOLAS LEDOUX



**INSTITUT RÉGIONAL
DU TRAVAIL SOCIAL**

1 rue Alfred de Vigny
25051 Besançon Cedex
Tél. : 03 81 41 61 00
Courriel : irts-fc@irts-fc.fr

www.irts-fc.fr



Journée d'étude portée avec la filière EJE

« La question de l'inégalité des sexes est éminemment politique. Ce modèle inégal est la matrice de tous les autres régimes d'inégalité. »
Françoise Héritier

« Les filles sont nulles en mathématiques », « Un garçon ne pleure pas »,
« Les filles en rose, les garçons en bleu »

Ces propos sont repris fréquemment lors d'échanges verbaux et écrits parfois bien malgré soi.

Ces stéréotypes se profilent et se modèlent avant même la naissance, via les projections des adultes sur le sexe de l'enfant.

C'est ce que l'on appelle un stéréotype de genre.

Un stéréotype lié au genre « désigne le fait de prêter à une personne des attributs, des caractéristiques ou des rôles uniquement en raison de son appartenance au groupe social des femmes ou des hommes ».

« Avant même qu'ils sachent lire, petites filles et petits garçons sont bombardés de schémas hyper-genrés, au travers non seulement du décor de leur chambre ou de leurs vêtements, mais aussi des films, des dessins animés, des catalogues de jouets ou de la littérature jeunesse », Catherine Vidal, neurobiologiste.

Cette notion du genre a occupé la scène médiatique et éducative de manière forte à l'occasion de la théorie du genre et les ABC de l'Égalité, souhaités par l'Éducation Nationale, ou encore lors du mariage pour tous, et suscité controverses, résistance et manifestations importantes.

La passion que cette notion a suscitée peut s'expliquer par « la remise en cause de la naturalisation des stéréotypes sexistes, du déterminisme biologique de la différence des sexes. Mais aussi par la mise en évidence de la construction sociale de la différence de sexe qu'ont permis les études sur le genre, « la découverte par les enquêtes anthropologiques du rôle de la culture dans la construction des corps et de la variabilité de l'attribution des « rôles sexuels » à la distinction sexe/genre ». (Christine Detrez)

Pourquoi se préoccuper et lutter contre les stéréotypes de genre, et cela dès le jeune âge ?

Au début des années 1970, Elena Gianini Belotti dans son best-seller « Du côté des petites filles » écrivait : « A cinq ans, tout est donc joué, l'adéquation aux stéréotypes masculins et féminins est déjà réalisée. Le garçon agressif, actif et dominateur est déjà modelé. Il en va de même pour la fille, soumise, passive et dominée »

Qu'en est-il aujourd'hui ?

Ces dernières années, les différents gouvernements se sont mobilisés pour l'obtention des mêmes droits entre hommes et femmes, mais force est de constater que les inégalités restent encore trop nombreuses, et que la société s'organise autour des stéréotypes de genre encore bien marqués.

Inégalités de salaire, de déroulement de carrière, de répartition des tâches ménagères, d'orientations professionnelles, d'accès aux espaces publics aux filles dans certains quartiers, de l'augmentation des violences sexuelles et domestiques à l'égard des femmes ou personnes LGBT, autant d'indicateurs qui témoignent que les esprits sont empreints de résistances tant les corps et les esprits sont façonnés par les injonctions de genre.

« La question est d'autant plus délicate que ces interprétations qui participent au façonnage du genre se font, le plus souvent, à l'insu des adultes, eux-mêmes socialisés dans ces rapports sexuels », remarque Pascale Molinier, professeure de psychologie sociale à Paris XIII - Villetaneuse.

Or les nombreux travaux sur ce sujet montrent bien que c'est dès l'enfance, et par l'éducation qu'il faut intervenir pour atteindre cet objectif d'égalité, d'épanouissement du sujet

« Même si cela peut paraître répétitif, il faut dénoncer et dénoncer encore ces stéréotypes ; car non seulement l'on n'est pas encore dans une société égalitaire, mais le retour en arrière peut aller très vite. Et ce travail de changement des mentalités doit démarrer dès la petite enfance, car il est bien plus difficile d'intervenir après » appuie Christine Detrez.

Bien que le secteur de l'éducation et de l'accueil des jeunes enfants attire trop peu d'hommes, les professionnels qui y interviennent ont une place privilégiée pour favoriser la construction d'identité de l'enfant de manière moins « assignée ». Il est important qu'ils prennent conscience de l'importance de leurs rôles en tant que co-éducateurs, et des moyens possibles pour lutter contre les stéréotypes, de promouvoir d'autres modèles.

Il convient de repérer comment opèrent les mécanismes normatifs de genre mais également ceux qui permettent l'émancipation, car souvent indiscrètement ils restent omniprésents dans les lieux d'accueil.

Cette journée d'étude est destinée aux étudiants, professionnels de l'éducation, du travail social, aux parents et bénévoles intéressés par ce sujet.

8h30 - 9h00 - Accueil des participants

9h00 - 9h30

Accueil institutionnel

Nadège MARIE, Directrice Générale Adjointe, IRTS de Franche-Comté

Introduction et animation de la journée

Camille TOURÉ, Alice PARROD, Eléa ANTOINE, Bertille DEMET, Alexandra LUCZAK, apprenants EJE
2^{ème} et 3^{ème} année

9h30 - 10h15

« Le genre dans tous ses états »

4 études-recherche sur le genre réalisées par les apprenants EJE

10h15- 10h30 - Pause

10h30 - 11h15

Kevin DITER, Sociologue et maître de conférences à Lille (intervention en visio)

« Le genre est un construit social »

11h15 - 12h15

Sylvie RAYNA, Maître de conférences, ENS Lyon

« Panorama international sur l'éducation « égalitaire » en structures de la petite enfance et la formation »

12h15 - 14h15 - Pause déjeuner (repas libre)

14h15 - 15h15

Nicolas MURCIER, Docteur en sciences de l'éducation à l'Université Paris-8, Laboratoire des sciences de l'éducation/ Groupe de recherche Clinique, éthique, enfance et subjectivités.

« L'accès des hommes aux professions et aux institutions d'accueil de la petite enfance : marginal et complexe »

15h15 - 16h15

Sylvie CROMER, Sociologue, maîtresse de conférences, Droits et perspectives du droit, Université Lille Nord de France - UDSL

« Pistes pour une éducation égalitaire »

16h15- 17h15

Marie-Françoise BELLAMY, Formatrice et consultante à l'Association « Graines d'égalité »

« Vers une éducation non sexiste à la crèche : exemples d'actions conduites en crèches »

17h15 Clôture de la journée par la filière EJE